

Une découverte internationale majeure en hydrologie

Des chercheurs de l'UCL contribuent à une découverte majeure en hydrologie après 12 ans d'observation à Membach révèle une revue américaine.

Des chercheurs de l'UCL (Université Catholique de Louvain-la-Neuve) ont contribué à une découverte majeure dans le domaine de l'hydrologie. Laquelle? La mise au point d'une méthode pour mesurer la quantité d'eau qui retourne dans l'atmosphère à partir d'un couvert végétal, si vous préférez l'évapotranspiration.

re à la forêt au-dessus de la station de Membach

Cette découverte est inédite car, habituellement, les hydrologues et les climatologues se basent sur des modèles, beaucoup moins précis. « Avec cette mé-



Au départ des entrailles de la station souterraine de Membach...

thode, il est possible, pour la première fois, de mesurer l'évapotranspiration d'une façon directe, et donc précise, à partir d'un écosystème végétal forestier. C'est une avancée majeure. », indique l'équipe du Professeur Marnik Van Clooster de l'Earth and Life Institute, qui a mené cette étude sous la direction de l'Observatoire Royal de Belgique (ORB), en collaboration

avec plusieurs autres universités.

Depuis 2004, les recherches ont été menées dans la station géophysique souterraine à Membach. Elles ont permis de mesurer l'évapotranspiration de chaque arbre au quotidien dans la forêt qui surplombe la station. Les chercheurs ont découvert que cette forêt rejette en moyenne, dans l'atmosphère, 1,7 litre d'eau par mètre carré lors d'une journée ensoleillée du mois de juin.

Publication dans une revue spécialisée américaine

L'étude a été publiée, cette semaine, dans *Geophysical Research Letters*, une publication américaine bi-hebdomadaire.

« Elle ouvre la voie pour pouvoir dorénavant prendre en compte la quantité d'eau que la végétation perd par évapotranspiration dans la gestion des écosystèmes, des ressources en eau et dans la modélisation climatique », indiquent les chercheurs. ■ **J.-I.R. avec Belga**

31 - W-W/1